



## Firmes-services

# L'âge de la maturité

Qu'elles fêtent leurs 25 ou 50 ans, les firmes-services françaises sont entrées dans l'âge de la maturité. Le développement de leurs activités entraîne des recrutements et des investissements industriels. Les restructurations désormais opérées laissent place à des perspectives de croissance basée en France vers un marché national historique, mais aussi clairement orientée vers l'international.

■ **Françoise Foucher**

**CCPA**  
Expertise et efficacité  
pour une nouvelle communication

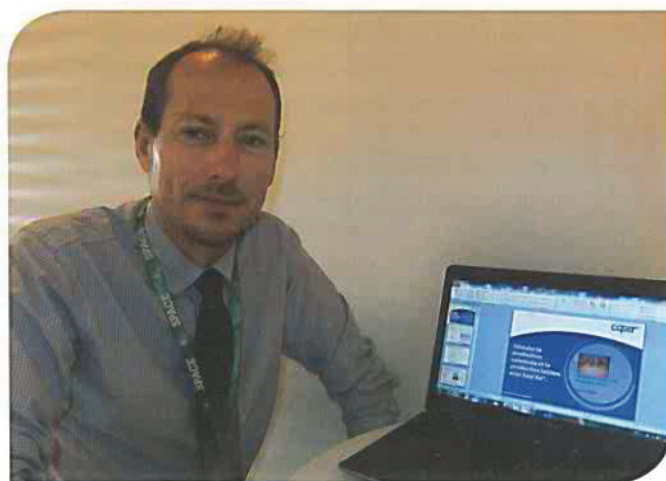


Jean-Jacques Blain, directeur général du Groupe CCPA, Jean Dano, le président, et Thomas Blasselle, le directeur commercial, ont révélé la nouvelle communication du groupe.

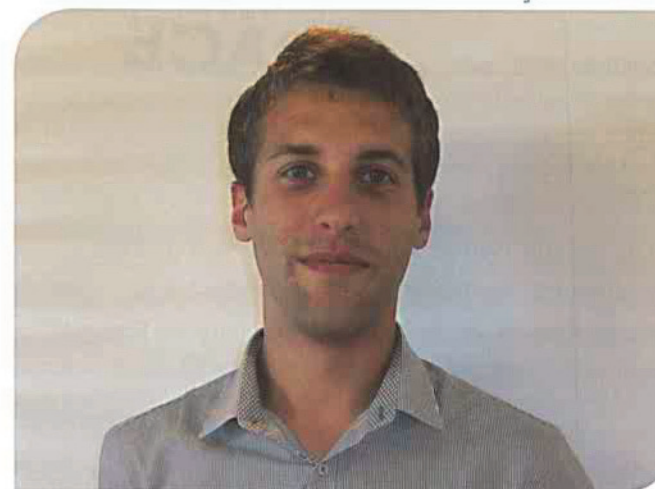
Après une première journée passée sur un stand aux couleurs neutres, sans logo mais avec des phrases énigmatiques, « Demain, je dévoile tout » ; « Vous ne verrez plus les choses comme avant »... l'équipe de CCPA avait convié ses clients à une soirée pour leur « révéler » le mystère : « Non, nous ne sommes pas rachetés, non, nous ne présentons pas une innovation technique... ». Jean-Jacques Blain, le directeur général, a maintenu le suspense pendant quelques minutes avant de révéler le fond de l'affaire : une nouvelle identité visuelle, avec un nouveau logo, une nouvelle signature et plus globalement une nouvelle communication. « Depuis sa création en 1966 par des éleveurs, le Groupe CCPA n'a cessé de grandir, relate Thomas Blasselle, le directeur commercial du groupe. L'entreprise a diversifié sa clientèle en France, auprès des fabricants d'aliments du bétail et d'un réseau varié de distribution des produits d'élevage. Elle a aussi diversifié ses activités, ses gammes de produits et fait monter en puissance les services proposés, tout en restant spécialisée sur son cœur de métier, la nutrition et la santé animales. Enfin, ses zones d'intervention se sont étendues avec une stratégie de développement à l'international et d'intégration de filiales à vocation internationale : Ibersan au Portugal, Ibersan Brazil au Brésil, Iframix en République Tchèque, Nutristar International, Nutristar Algérie, Nutristar Roumanie et Nutristar Asia. » Aujourd'hui, le Groupe CCPA est présent dans plus de 40 pays dans le monde, avec

11 sociétés, et réalise 48 % de son chiffre d'affaires à l'export. Il représente l'équivalent de 7 millions de tonnes d'aliments produits sous sa technique, en volailles, porcs et ruminants. Il affiche une croissance régulière depuis 20 ans, avec un chiffre d'affaires consolidé de 31,5 millions d'euros en 1993 qui a atteint en 2013, 94 millions d'euros. La part de l'export est ainsi passée de moins de 3 % en 1993 à 48 % en 2013. « La croissance régulière de l'activité du groupe s'explique tant par le développement en France que par celui de l'international, un atout stratégique important pour l'entreprise », rappelle Thomas Blasselle. La communication et l'image affichées jusqu'à présent par l'entreprise, « Groupe CCPA, l'esprit de service », étaient restées spécifiques à la France, la nouvelle communication entend « harmoniser les messages et l'image de l'ensemble des sociétés du groupe, pour une meilleure lisibilité et visibilité dans le monde » sous cette nouvelle signature : « Groupe CCPA, l'expertise nous réunit, l'efficacité vous réussit. »

De retour sur le stand, les responsables espèces présentaient les nouveautés concernant leurs marchés. Ainsi, Jean Pascard, chef de produits ruminants, mettait en avant un nouveau complément alimentaire pour les vaches laitières : le Delta ProHeifer. « Il agit sur le sex-ratio des naissances, explique-t-il. Il est en développement depuis plus de deux ans, mais les essais sont longs car il faut attendre 3 mois de gestation pour valider le sexe des animaux. » Naturellement, les vaches mettent au monde 48 % de femelles ; ProHeifer leur permet d'espérer 75 % de génisses en moyenne, entre 60 et 85 % selon les cas. « Il s'administre 1 à 2 heures avant l'insémination artificielle



Laurent Roger, responsable service porc, fait le point sur les problématiques de cette filière.



Jean-Baptiste Soula est le nouveau chef de produit volailles du groupe CCPA.

et agit sur la maturation des spermatozoïdes dans le tractus génital ainsi que sur la perméabilité de l'ovule aux spermatozoïdes X », décrit Jean Pascard. Il se présente sous la forme de mono-dose liquide facile à administrer. « C'est moins efficace que la semence sexée, reconnaît-il, mais la semence de tous les taureaux n'est pas disponible sous cette forme et la semence sexée est jugée moins fertile. » Le complément alimentaire est, lui, d'autant plus efficace que l'éleveur est bon à détecter les chaleurs.

Aux vaches en début lactation, CCPA propose Axion Start. « C'est la déclinaison de notre travail sur le stress oxydatif appliqué au démarrage de lactation, explique-t-il. Au moment où la vache subit une inflammation importante qui dégrade sa capacité d'ingestion ainsi que sa capacité à synthétiser les protéines laitières. » CCPA a sélectionné des extraits végétaux, dont l'un d'eux présente un important effet sur la lactation, *Scutellaria baicalensis*, et qui a été protégé par un brevet. Axion Start s'administre pendant les 2 premiers mois de la lactation, sous forme de prémélange intégré à l'aliment de production ou à l'aliment minéral. « À niveau énergétique constant, il permet un pic de production plus haut avec une meilleure persistance laitière. L'éleveur peut en espérer 2 l de plus par jour sur l'ensemble de la production laitière. »

Laurent Roger, responsable service porc, fait le point sur les problématiques de cette filière : « L'évolution génétique a conduit à des animaux musclés de plus en plus maigres, à qui on demande de produire de plus en plus de porcelets : c'est antinomique, résume-t-il. Cela explique la recrudescence des dysgalacties post-partum, phénomène pro-inflammatoire qui rend l'allaitement de tous les porcelets délicat. » CCPA propose Axion Sow Ax dans l'aliment maternité afin de favoriser la production de colostrum et de lait : « Avec à la clef une production de porcelets plus vigoureux et plus lourds au sevrage. » Parallèlement, CCPA propose la crème Attivia qui vise à améliorer la capacité digestive du porcelet : « Elle est formulée sur un choix de matières premières et ingrédients nutritionnels spécifiques et se distribue sous la mère dans des nourrisseurs. » Dans la continuité, la gamme d'aliments blancs 1<sup>er</sup> âge Ax'Écla, lancée en 2011, évolue : « Nous évaluons désormais l'impact de nos choix nutritionnels sur les flores digestives dans le cadre d'une collaboration entre CCPA et l'Inra. » Ce qui permet à la firme-services de décliner la

gamme et de proposer désormais un aliment hautement sécurisé Ax'Écla Origin, qui contient des huiles essentielles et des fibres fonctionnelles. « Aujourd'hui l'absence de diarrhées est devenue le premier critère de jugement de la performance d'un aliment 1<sup>er</sup> âge pour les éleveurs, rappelle Laurent Roger. La consommation d'aliment consommé n'intervient qu'en 3<sup>e</sup> position. »

En volailles, le nouveau chef de produits, Jean-Baptiste Soula, présente l'innovation Axion FeedStim, destinée aux poules pondeuses. « Il s'intègre sous la forme de prémix dans l'aliment et se distribue pendant les phases critiques, notamment l'entrée en ponte, le pic de ponte, ou encore les périodes de stress liés aux chaleurs et aux passages viraux. » Le principe actif est toujours l'extrait de plante *Scutellaria baicalensis* dont l'effet est cette fois « un soutien de la consommation alimentaire et une meilleure capacité de récupération des animaux. » En volailles de chair, les animaux bénéficient désormais de la déclinaison du Pro Activ, version Broiler : « Formulé à base d'huiles essentielles et d'extraits de plantes, il exerce un effet bénéfique sur l'efficacité des fonctions digestives. »

En lapin aussi, l'extrait végétal *Scutellaria baicalensis* est intégré au nouvel aliment Axion Lactation avec pour objectif d'augmenter la production laitière en qualité et quantité. « Cet aliment complémentaire apporte l'énergie et les protéines idéales pour une meilleure croissance fœtale en fin de gestation. Il corrige aussi la balance minérale de la ration pour une mise bas plus tonique », décrivent Christophe Briens, vétérinaire cunicole et Karine Bébin, ingénieur cunicole.

**Idena**  
Beaucoup de fers au feu

« L'année 2014 s'inscrit dans une tendance de développement important qui s'installe depuis trois ans, résume Emmanuel Bédier, le directeur commercial d'Idena. Nous enregistrons, cette année encore, une croissance à deux chiffres, répartie entre notre activité en France qui représente toujours 70 % et le développement l'export. » Pour accompagner ce développement, Idena a étoffé ses équipes et procédé à quelques ajustements : « Jean-Philippe Ricaud est devenu responsable du département ruminants, à la place de Massoud Aoun qui se consacre désormais à la recherche et développement tout en continuant d'assurer la direction opé-



Jean-Philippe Ricaud (à droite) est désormais le responsable du département ruminant. Il présente sa nouvelle collègue Charlene Journault. À gauche : Mathieu Pondet.